

*Des Muses m'inspirent ; des visibles,
qui certainement s'ignorent ; des
invisibles, dont je ne saurais rien dire.
J'essaye que mes expirations soient à la
hauteur de leur souffle. Il n'est pas
certain que j'y parvienne chaque fois.*

ORIGAMI DE L'ESPRIT

Les plis de la pensée
Origami de l'esprit

La pensée passe et repasse
Par les mêmes avenues, boulevards,
chemins, impasses, rues et ruelles
Qui mènent aux mêmes lieux, aux mêmes
endroits

Repasse encore
Repasse encore sans y penser
Ou pas vraiment
Ou pas souvent

Repasser le pli pour le marquer
Repenser le pli pour l'effacer, au moins
tenter

La trace est tenace
Un autre pli est-il possible ?

Une autre vie est-elle possible ?

Avec d'autres plis
Qui feraient de nouveaux habits à notre
esprit

*Au pays des anagrammes,
le chien ne sort jamais de sa niche.*

TEL UN CHAT

M'approcher de toi,
après quelques ajustements,
trouver ma place.

Me faire léger,
mon corps épousant le tien,
ton corps devenant le mien.

J'harmoniserais ma respiration avec la
 tienne,
je m'accorderais à ton rythme,
j'écouterais ton cœur.

Le temps ralentirait,
tout à l'heure serait loin,
seul compterait cet instant.

*Au pays des anagrammes,
l'océan se traverse en canoë.*

RÉMINISCENCE

J'avais renoncé à me souvenir.
Puis, tout au long de la journée,
par petites touches,
telles des bulles d'air remontant des
 profondeurs,
des images, des situations, des paroles,
vinrent éclore à la surface de mon esprit.
Je ne me souvenais pas de mes rêves.
Mes rêves se souvenaient de moi.

*Au pays des anagrammes,
les noix sont en inox.*

RECUEILLEMENT

Entrer doucement dans l'ignorance,
oublier un instant ce que nous savons,
qui est si peu.

Il n'y a rien à faire,
notre ignorance est là, accueillante,
qui nous attendait.

Il n'y a rien à démontrer,
rien à afficher,
rien à expliquer.

Le lieu est vaste,
infini,
paisible.

Nous sommes chez nous,
nous y vivons depuis toujours,
peut-être l'avions-nous oublié.

Habiter doucement l'ignorance,
s'y déposer,
respirer.

*Au pays des anagrammes,
tous les vélos seront volés.*

L.

Je pense à la femme forte que tu es,
Derrière ton allure juvénile,
Presque enfantine.

Je pense aux adversités que tu as
affrontées,
Qui n'ont pas ménagé leur peine
Pour se manifester.

Les adversités que je connais,
Celles aussi que tu as tues,
Car forcément il y en a eu.

Qu'ont-elles abîmé en toi, ces adversités ?
Quelles traces ont-elles laissées ?
Quelles amertumes, quelles douleurs ?

Le courage, bien souvent, est du côté des
femmes,
Je le sais depuis longtemps,
Je le savais en te regardant.

Je te regarde...
Mon cœur voit ce que mes yeux ne voient pas,
J'aimerais te serrer doucement dans mes bras.

*Au pays des anagrammes,
la réalité est un atelier.*

DOULEUR TEMPORELLE

J'ai mal

J'ai mal au temps

J'ai mal au temps qui passe

J'ai mal au temps qui passe trop vite

*Au pays des anagrammes,
est ironique ce qui est onirique.*

PRÉSENCE DE L'IMPARFAIT

Le geste est parfait : à sa manière, il efface
tous les autres.

Le geste est maladroit : à sa manière, il dit
tous les autres.

Tous les autres, sauf le geste parfait.

Celui-ci est singulier, celui-là est pluriel.

Celui-ci est unique, celui-là est multiple.

Celui-ci est solitude, celui-là est multitude.

*Au pays des anagrammes,
on adresse des prières aux pierres.*

LE RÊVE ET L'ÉVEIL

Océan est le rêve.
Terre ferme est l'éveil.

Marée haute,
Marée basse,
La lisière est mouvante, mobile.

Le rêve se retire...

Quelques reliefs distraits,
Surpris par le réveil, sans doute,
Bruissent çà et là.

En cet instant,
Leur sort est encore incertain.

Une dernière vague viendra-t-elle les
reprendre ?

Vont-ils être aspirés par la terre encore
meuble ?

Ou bien seront-ils ramassés avant de
disparaître ?

Par la rêveuse maintenant éveillée...
Par le rêveur maintenant réveillé...

Par la rêveuse cueilleuse de rêves.
Par le rêveur-cueilleur.

LA POINTE DU TEMPS

Au bord du moment présent,
sur le seuil du moment à venir.

En équilibre sur la pointe du temps,
l'impossibilité de la chute se conjugue à
l'impression de son irrémédiabilité.

En déséquilibre sur la pointe du temps,
le funambule cherche un balancier.

Trouver le sens.
Trouver le sens du temps.

Saisir le souffle.
Saisir le souffle du temps.

Écarter son voile.
Hisser ses voiles.

Vivre une éternité de plus à chaque instant.

*Au pays des anagrammes,
la reine des abeilles se nomme Isabelle.*
